

Images et récits d'histoire de France. Cours élémentaire. Classes de 10e et 9e.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1996.00596

Auteur(s) : Martial Chaulanges
Simone Chaulanges

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Delagrave Librairie (Paris)

Imprimeur : Lang (Georges)

Date de création : 1957

Collection : Cours d'histoire M. et S. Chaulanges

Inscriptions :

- gravure : illustrations originales de Pierre Rousseau
- nom d'illustrateur inscrit : Rousseau (Pierre)

Description : Ouvrage broché. Couverture de carton souple jaune avec illustration en couleurs sur le 1er plat (scène Renaissance); dos imprimé en bleu

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 180 mm

Notes : - Refonte du CE de 1947 - Période traitée: des Gaulois à 1945 - spécimen

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 96

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Table des leçons p 96

51^e Leçon.

Sidi-Brahim

(23-26
septembre 1845)

Ⓢ [Transition du temps écoulé (le grand-père de votre grand-père vivait à cette époque. Peut-être le père d'un des vieillards les plus âgés d'aujourd'hui). Le pays (autre "le climat). Les Arabes. L'épisode. L'armement. Les uniformes. Documenta et souvenirs de ces guerres d'Afrique dans la région.]



■ 1. Il y a de cela un peu plus de cent ans. Les Français se battaient alors contre les Arabes d'Algérie. C'étaient des guerriers braves, endurants, montés sur de petits chevaux rapides et commandés par un chef habile, **Abd-el-Kader**. Il y eut de très durs combats.



■ 2. Le 21 septembre 1845, quatre cents chasseurs et hussards sont attaqués par une nuée de cavaliers arabes. Nos soldats résistent héroïquement, mais ils sont presque tous tués ou prisonniers. Il reste une seule compagnie de chasseurs, quatre-vingt deux hommes commandés par le capitaine de Géreaux. Ils s'installent le 23 septembre à Sidi-Brahim dans un marabout (petite église arabe), entouré de quatre murailles en ruines. Vingt hommes se rangent sur chaque côté et font des créneaux dans les murs.

Bientôt la plaine est couverte de cavaliers arabes qui attaquent en masse; une fusillade à bout portant les fait reculer. Dix fois, vingt fois, ils sont ainsi repoussés. Trois fois, ils demandent aux chasseurs de se rendre. La

82

troisième fois, le caporal **Lavayssière**, qui commande à présent la petite troupe, écrit la réponse sur un bout de papier : « Les chasseurs se font tuer, mais ne se rendent jamais. » Pendant trois jours et trois nuits, nos soldats résistent vaillamment. Ils n'ont pas de vivres. Ils n'ont pas d'eau. Ils boivent l'urine de leurs trois chevaux et mâchent des feuilles et de l'herbe. Bientôt, ils n'ont plus de cartouches.



Soldats de l'armée d'Afrique vers 1845.

Alors le 26, au petit jour, ils quittent le marabout pour rejoindre le fort français, à 3 kilomètres de là. Rangés en carré, la baïonnette haute, ils avancent; deux hommes soutiennent le capitaine blessé; un drapeau tricolore fait d'une cravate bleue, d'une ceinture rouge et d'un mouchoir flotte au-dessus d'eux.

Un clairon sonne.

Mais aucun secours n'arrive du fort. « A la baïonnette ! » crie le caporal Lavayssière.

Seize survivants arrivent au fort; deux meurent aussitôt et trois autres à l'hôpital.

■ 3. Deux ans plus tard, Abd-el-Kader se rend au général **Lamoricière** sur les lieux mêmes de ces combats célèbres. Il devient désormais un fidèle ami de la France.

Depuis lors, les chasseurs et les hussards célèbrent chaque année la date du 23 septembre. Vous comprenez pourquoi...

Vous comprenez pourquoi aussi un air de marche des fanfares de chasseurs s'appelle **Sidi-Brahim**.

RÉSUMÉ. 1. Il y a plus de cent ans, l'Algérie devint française.

2. Il y eut de rudes combats. Un des plus célèbres est celui des chasseurs, à Sidi-Brahim en 1845.

EXERCICES. — 1. Regardez sur une carte où se trouve l'Algérie.

2. Qui était Abd-el-Kader?

3. Racontez les combats de Sidi-Brahim.

4. Pourquoi admirez-vous le caporal Lavayssière?

83